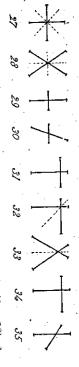
LA CONJUGAISON

5° Enfin les traits étant égaux ou inégaux, et se croisant obliquement ou d'équerre, on a entre autres : la croix (fig. 27)



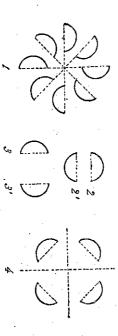
gironnée ou à quatre axes de symétrie; le sautoir (fig. 28) de symétrie écartelée; la figure 29 écartelée; la figure 30 diagonale; les figures 31 à 33 sont paires; la figure 34 est impaire et dyssymétrique; la figure 35 est asymétrique, etc.

Par le biaisement, la figure gironnée devient écartelée, la figure écartelée devient diagonale, les figures paires restent paires ou deviennent dyssymétriques ou asymétriques.

Par la déclination ou la variation de grandeur des traits, la figure gironnée devient écartelée, la figure écartelée devient paire, les figures diagonales deviennent impaires et dyssymétriques ou asymétriques, les figures impaires et asymétriques restent asymétriques.

§ 2. — Conjugaison du trait pair.

18. En combinant deux à deux les huit positions d'un motif pair (fig. 1), ou bien, ce qui revient au même, en substituant un



trait pair aux traits rectilignes des seize couples du motif écartelé, ce motif pair ayant deux faces différentes, on aura 16 fois 4 ou 64 combinaisons (8 × 8 = 64). Sur ces 64 combinaisons, 32 sont régulières et 32 sont irrégulières. Sur les 32 combinaisons régulières, 16 sont paires ou symétriques, et 16 impaires et dyssymétriques.

Pour obtenir aisément et directement les conjugaisons, nous réglerons la position de l'arc par sa corde, ou, ce qui revient

au même, par sa flêche ou axe de symétrie. Si donc la corde est travers, on a deux positions (fig. 2), l'une en dessus ou convexe, l'autre en dessous ou concave. Si la corde est droîte, on a les deux positions (fig. 3), l'une tournée d'un côté, l'autre contournée. Si la corde est oblique, le motif ainsi posé peut être considéré comme un motif impair, et il a quatre positions symétriques par rapport au trait carré (fig. 4).

19. Les quatre conjugaisons des figures 2 et 2′, 3 et 3′ sont : 1° les conjugaisons suivies : par le travers et détachée (fig. 1), contiguë (fig. 2), entrecroisée (fig. 3); oblique et détachée (fig. 4), contiguë (fig. 5), suivie par le droit (fig. 6); 2° les conjugaisons diagonales : détachées, contiguës, soudées et entrecroisées (fig. 7 à 13); 3° les conjugaisons à retour (fig. 14 à 16, fig. 20 et fig. 24); 4° enfin, les conjugaisons contrarriées (fig. 17 à 19, et 21 à 23).

Les figures 1, 2, 3, 6, 20 et 24 sont paires; les figures 7 à 13 sont diagonales; les figures 14 à 16 sont écartelées; enfin les figures 4 et 5, 17 à 19, 21 à 23 sont impaires.

20. En combinant deux à deux les quatre positions de la figure 4 (18), on a 16 figures, qui se réduisent à quatre conjugaisons distinctes :

1° La conjugaison suivie : une figure impaire et quatre positions symétriques (fig. 1 à 4);

2º La conjugaison à retour : deux figures paires symétriques deux à deux (fig. 5 à 8);

3° La conjugaison diagonale : deux figures diagonales symétriques deux à deux (fig. 9 et 12, 10 et 11);

4° La conjugaison contrariée : une figure et quatre positions symétriques (fig. 13 à 16).

L'un des traits restant fixe pendant que son conjugué se